

Monsieur **Frédéric SAUTRON**, Sous-Préfet de la Cohésion Sociale et à la Jeunesse qui représente Monsieur le Préfet, Monsieur **Jean-Paul NORMAND**, Sous-Préfet de Saint-Pierre, **Monsieur Jean-François PAYET**, Conseiller Municipal qui représente Monsieur le Président du Département, Monsieur **Jacques TECHER**, Maire de Cilaos, Mesdames et Messieurs les élus en vos titres et fonctions, Mesdames et Messieurs les journalistes, chers compatriotes, chers amis, Mesdames et Messieurs, à vous les enfants de l'Aide sociale à l'enfance, de l'enfance en danger, à tous les enfants d'hier, d'aujourd'hui et de demain,

Je prends la parole au nom de la **Fédération des Enfants Déracinés des DROM** et au nom des **2 015 enfants réunionnais transplantés dans l'Hexagone de 1962 à 1984**. Je vous dis, du fond du cœur : **merci**. Merci d'être là, ensemble, pour faire vivre la mémoire, la vérité et l'espoir.

Un lieu, une histoire

Nous sommes ici, à **Cilaos**, dans ce décor grandiose que j'aime appeler « la dentelle ». Parce que, quand on regarde ces montagnes, on dirait qu'elles ont été brodées par la nature elle-même.

C'est ici, pour la **sixième édition** de notre commémoration, que nous honorons la mémoire des **enfants exilés des hauts**. Ici même, 23 enfants réunionnais ont été arrachés à leur terre, à leur famille, à leur enfance.

Merci, **Monsieur le Maire Jacques Techer**, pour votre accueil, votre humanité, votre engagement sincère. Je me souviens de votre émotion, en 2023. Vos mots nous avaient profondément touchés.

Un combat pour la vérité

Depuis des années, nous nous battons pour la reconnaissance et la justice. En 2014, grâce à **Ericka Bareigts**, l'Assemblée nationale a voté une résolution historique. Puis, une **commission nationale**, dirigée par **Philippe Vitale**, a enfin mis en lumière cette page sombre de notre histoire.

En 2017, le Président **Emmanuel Macron** a reconnu la faute de l'État dans un courrier adressé à la présidente de la FEDD. C'était un pas. Un grand pas. Mais ce n'est pas suffisant.

Alors, nous avons porté notre voix jusqu'à l'Europe. Grâce à la **Fondation Guido Fluri**, à **Maître Rabesandratana**, **Philippe Vitale** et à **Laurent Sermet**, nous avançons, pas à pas, avec force et conviction, pour que notre histoire soit non seulement connue, mais réparée.

Une attente de justice

Aujourd'hui, notre espoir, c'est la proposition de loi portée par Karine Lebon. Le 16 décembre 2025, elle sera peut-être inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale. Et ce jour-là, nous espérons que la France prendra enfin ses responsabilités.

D'autres pays l'ont fait : l'Australie, le Canada, l'Afrique du Sud, la Belgique. Ils ont su dire : « Oui, cela s'est passé. Et nous demandons pardon. » Nous attendons la même chose de notre pays. Parce que réclamer des excuses, ce n'est pas une faveur, c'est un acte de dignité et de vérité.

Respect a nou, comme on dit chez nous !

Se tourner vers l'avenir

Mais nous ne voulons pas rester figés dans la douleur. Aujourd'hui, notre fédération regarde vers l'avenir. Notre nouveau combat, c'est la protection de l'enfance. Nous voulons que ce que nous avons vécu ne se reproduise jamais.

Que chaque enfant d'aujourd'hui, chaque enfant de demain, soit écouté, protégé, aimé.

L'art pour guérir

Et pour cela, nous avons choisi l'art. Parce que l'art, c'est la lumière qui chasse les ombres. Merci à tous les **artistes** présents aujourd'hui — tous bénévoles — pour votre générosité et votre talent. Merci à **Florence Boyer**, notre marraine, pour sa danse « Kaniki » qui parle à nos cœurs et à nos mémoires.

Merci à **Désiré François**, notre parrain, venu de l'île Maurice, pour sa voix qui traverse les océans. Merci aussi à nos partenaires, et aux jeunes élèves du collège et des écoles de Cilaos qui ont participé au concours photos sur les droits de l'enfant, merci à leurs encadrants.

Et bravo à **Nathalie Maillot** et **Nelson Boyer** pour leur fresque flamboyante, "Les exilés des hauts". Un hommage en couleurs à la mémoire et à la vie.

Et maintenant, 2026

Trois grands projets nous attendent : un film international, « Children of Nowhere », tourné à La Réunion ; la parution de mon livre en mars 2026 dédié par Messieurs François Hollande, Philippe VITALE et Guido FLURI ; et le retour d'une centaine d'ex-mineurs en novembre 2026, sur notre île natale.

Pour conclure

Notre combat continue. Pour la justice. Pour la mémoire. Pour l'avenir. Pour que plus jamais ça. Et pour que chaque enfant, partout, puisse grandir dans l'amour, la sécurité et le respect.

Et dans nos temps tourmentés où l'on semble perdre le sens des valeurs d'humanisme qui fonde notre République, souvenons nous des mots de Victor Hugo, dans "Les Misérables", qui peuvent faire penser aux enfants dans la misère que nous étions, "sauver un enfant, c'est sauver l'humanité".

Je vous remercie.